

UN PAS VERS L'INCLUSION ?

Par **Sophie Piqueron**

"TOUT D'ABORD, IL FAUT SAVOIR QU'AVOIR UN ENFANT DIFFÉRENT, C'EST SE CONFRONTER PERPÉTUELLEMENT AU REGARD DES GENS ET AUX REMARQUES, PEURS, RÉACTIONS DÉPLACÉES... ALORS QUAND IL S'AGIT DE TROUVER UN STAGE, C'EST PARFOIS DIGNE D'UNE ÉPREUVE DE KOH-LANTA."^{1/1}

J'aurais pu profiter de cette rubrique pour vous parler des inclusions qui ont eu lieu durant les congés de Printemps et de leurs succès, ou vous parler des inclusions programmées pour l'été. Il n'en sera rien.

Il n'est plus à démontrer que, la majorité du temps, les projets d'inclusion se déroulent bien et que tous (enfants en situation de handicap, enfants valides, parents et animateurs...) voient les aspects bénéfiques de ces rencontres. Mais la recherche d'un milieu inclusif relève en réalité du vrai parcours du combattant pour les familles et, dans ce cas-ci, pour les deux chargées de projets Handicap de Badje.



1/ Extrait du témoignage de la maman de Maxime, 11 ans, atteint d'autisme.
2/ Ibid.

Quand Badje a lancé son projet Bruxelles-Intégration en 2005, elle avait en tête l'autonomisation des structures dans l'accueil d'enfants en situation de handicap. En 2016, elle fait le triste constat que rares sont les milieux d'accueil inclusifs, et encore plus rares les structures qui traitent directement la demande des parents qui s'adressent à eux.

"Nous avons envie de tenter une nouvelle expérience : l'inclusion de Maxime, dans un groupe d'enfants ordinaires, à la ferme. Mais ayant essayé tellement de refus par le passé, même en proposant qu'il soit accompagné d'une personne expérimentée de Badje, je dois avouer que j'avais peur d'entendre que ce n'était pas possible."^{2/2}

La logique voudrait que les familles ayant un enfant en situation de handicap puissent, comme toute famille, choisir une structure qui réponde aux envies et besoins de leur enfant et ce, à proximité de leur domicile ou du lieu de travail et en fonction de leurs moyens. Nous en sommes encore loin.

Nos interventions au quotidien se résument dès lors, essentiellement, à la gestion et au traitement des demandes d'inclusion qui émanent de ces familles.



Aujourd'hui, nous ne sommes plus dans la capacité de répondre à toutes les demandes (en nette progression depuis ces dernières années). Seul un quart de celles-ci aboutira à un projet d'inclusion et sera limité à une seule semaine par famille.

Afin de répondre au mieux à ces demandes, nous veillons à tenir compte de différents paramètres : du degré d'autonomie de l'enfant en situation de handicap, au lieu du domicile de la famille, en passant par l'intervention financière des parents aux frais du stage ; sans compter la prise en charge financière pour l'engagement d'un animateur-référent (son rôle étant de veiller au bien-être affectif de l'enfant, à sa sécurité physique, à son intégration sociale et à sa participation effective aux activités...) et ce, non à charge des familles.

Nous consultons, ensuite, notre base de données reprenant la soixantaine de milieux d'accueil s'étant déclarés inclusifs (oui, seulement soixante...) et croisons les doigts pour que leurs périodes d'ouverture, leur programme d'activités, l'accessibilité des locaux répondent aux besoins et envies de l'enfant.

Tenant compte de ces paramètres, notre marge de manœuvre est assez limitée et, de ce fait, nous sommes amenées, la plupart du temps, à délocaliser des familles dans tout Bruxelles afin que leur enfant puisse bénéficier d'une semaine d'activités, une seule

parfois sur toute l'année. En effet, la demande dépassant l'offre, la famille ne bénéficie de nos services que pour une semaine, sur les quatorze semaines de congés scolaires. De ce fait, l'enfant ne profite pas pleinement de tout l'enrichissement que pourrait apporter un milieu d'accueil ordinaire. A peine le temps d'y goûter...

Certains milieux d'accueil, convaincus par le bien-fondé de l'inclusion, relèvent le fait qu'ils sont en sous-effectif et qu'ils n'ont pas ou peu de moyens financiers pour engager du personnel supplémentaire pouvant renforcer l'équipe. Si certaines communes prévoient une enveloppe pour des projets d'inclusion qui ont lieu sur leur territoire, elles restent rares par rapport aux 19 communes que comprend Bruxelles.

Dès lors, comment créer un contexte inclusif et soutenir les milieux d'accueil dans leur démarche ?

Badje, dans le cadre de ses missions, a la possibilité d'accompagner les professionnels des milieux d'accueil dans leurs projets d'inclusion en soutenant les équipes dans l'enrichissement de leurs compétences face au handicap (sensibilisation et formation au handicap) et en les aidant à trouver les ressources nécessaires pour que l'accueil se passe au mieux (accompagnement d'équipe).

Si vous souhaitez accueillir des enfants en situation de handicap, mais que vous ne savez pas comment vous y prendre, n'hésitez pas à nous contacter.

Contact : **Sophie Piqueron**
sophie.piqueron@badje.be – T 02 248 17 29

EN VOITURE !

Par **Nicholas Blake**

United Fund
for Belgium

Notre bonne vieille camionnette VW a fait son temps, il est plus que temps de la laisser prendre sa retraite bien méritée et de lui trouver une remplaçante.

Nous avons appris récemment la bonne nouvelle que United Fund for Belgium (www.ufb.be) allait nous aider à financer cet achat important. Nous bénéficierons donc prochainement d'un minibus tout neuf, qui pourra à nouveau véhiculer confortablement et en toute sécurité les enfants et animateurs de Badje et de nos membres lors de leurs sorties.

Dès que le véhicule sera disponible, nous ferons une communication spécifique aux membres.

En tout cas, déjà un grand merci à UFB pour leur soutien !